

## Auguste CHARLON (1843-1926)

Nous avons appris récemment la mort, survenue le 7 janvier dernier, à l'âge de 83 ans, de notre camarade Auguste CHARLON.

Auguste CHARLON fut très attaché à notre Société ; il était né à Annonay en 1843.

Après de bonnes études à l'Ecole Centrale de Lyon, d'où il sortit en 1865, à l'âge de 22 ans, et, après un court séjour aux usines Bonnet-Spazin de Lyon, il se spécialisa dans l'industrie minière.

Il entra encore fort jeune au bureau de Paris de la Cie des Asphaltes, où il retrouva son frère, ancien élève de l'Ecole des Mines de St-Etienne.

CHARLON passa aux exploitations de bitume de Seyssel (Ain), appartenant à la Cie des Asphaltes, puis à l'usine de Pont-du-Château (Puy-de-Dôme), de la Société des bitumes d'Auvergne. Il devint rapidement directeur de ce dernier établissement.

Auguste CHARLON fut en fait un prospecteur pendant une longue période de sa carrière.

Il fut en effet le géologue et l'ingénieur-conseil de nombreuses Sociétés minières.

Il fut un des rares ingénieurs connaissant à fond à la fois pratiquement la géologie et l'art des sondages.

Prudent, fin, tenace au travail, il n'opérait jamais à la légère, ce n'est qu'après avoir mûrement réfléchi sur le pour et le contre qu'il décidait.

Son nom doit être surtout retenu dans les recherches de pétrole.

Auguste CHARLON a été, en effet, mêlé à toutes les prospections de pétrole qui eurent lieu en France après 1890.

Il étudia d'abord la Limagne en 1891.

M. DE CLERCY, ancien élève de l'Ecole Centrale de Paris, venait de créer un syndicat pour la recherche du pétrole en France. Il s'attacha, comme géologue et ingénieur-conseil CHARLON. C'est CHARLON qui en plaça tous les sondages effectués en Limagne dès cette époque jusqu'en 1898, et notamment les sondages de Cellule et de Macholles, près de Riom (Puy-de-Dôme), sur lesquels s'appuie l'Etat actuellement pour les travaux en cours à Mirabel, près de Riom.

Les sondages de Cellule et de Macholles prouvèrent en effet l'existence du pétrole en Auvergne.

Le sondage de Mirabel, près de Riom, vient de parler, il donne, en quelque sorte, raison à l'optimisme de CHARLON, il contrôle l'exactitude avec laquelle les résultats ont été relevés à Macholles.

Le sondage de Macholles fait sans entrepreneur, par les propres moyens du chercheur, par un procédé rudimentaire (forage canadien avec tiges de sonde en bois), est un vrai chef-d'œuvre ; commencé pour atteindre 600 mètres, il a été poussé jusqu'à 1.164 mètres en 3 ans (1893-1896). On comprendra l'importance de ce travail, effectué il y a plus de trente ans, en disant que l'entrepreneur de l'Etat, qui opère en Limagne depuis 1919, c'est-à-dire depuis bientôt 7 ans, n'a pas encore pu atteindre cette profondeur en employant des appareils modernes.

Il y aura bientôt trois ans que le forage de Beaulieu est en cours pour atteindre 1.100 mètres à peine.

Le sondage de Cellule peut également servir d'exemple. Exécuté à bras d'hommes (système Fauve!), il atteignit 319 mètres en 3 mois.

Les résultats de ce dernier travail sont peut-être plus intéressants que ceux de Macholles, moins profonds ils décelèrent la présence de gaz en abondance, d'un produit moins bitumineux, c'est-à-dire plus huileux qu'à Macholles.

CHARLON, comme sondeur, a introduit en France le premier appareil Vogt, qui a fonctionné à Gaujacq (Landes).

C'est lui qui en fit le choix à Pechelbronn, en 1898. Ce dernier emplacement de Gaujacq fut désigné par CHARLON, avec la collaboration du professeur WALTER, de l'Université de Cracovie, qui furent désignés pour une mission en France, après que les règlements miniers que l'on voulait appliquer à la Limagne eurent chassé les prospecteurs de cette région.

CHARLON avait étudié les questions de pétrole en Gallicie, où il fut chargé de plusieurs missions ; il eut l'occasion de visiter, en 1898, le bassin de Pechelbronn, encore en ce moment en période d'exploration.

Sans être certains, nous croyons pouvoir dire que CHARLON a désigné à Gabian le premier forage effectué dans cette région, qui était place quelques mètres seulement du sondage actuellement productif de l'Etat.

Pour être impartiaux, nous ajouterons qu'en 1896, M. DE CLERCY, au moment de son départ pour le Pérou, fut remplacé par l'ingénieur PITTOT qui sortait de l'Ecole ; c'est donc avec le jeune collaborateur que les travaux de la Limagne ont été terminés et que ceux des Landes ont été commencés. CHARLON était pieux comme DE CLERCY, et comme tous les prospecteurs en général, il n'a pas dû mourir bien riche.

Nous devons retenir d'Auguste CHARLON sa science claire et toujours nette, son expérience, son attachement à notre société, son courage tenace qui fera peut-être que la France disposera sous peu, en Auvergne, de gisements puissants de pétrole et qui fera peut-être que les générations prochaines s'inclineront très bas devant son cercueil.